

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(15\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Guillaume Ernest Cresson, vers le 27 mai 1874](#)

Jean-Baptiste André Godin à Guillaume Ernest Cresson, vers le 27 mai 1874

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[vers le 27 mai 1874](#)

Lieu de rédaction28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire[Cresson, Guillaume Ernest \(1824-1902\)](#)

Lieu de destination41, rue du Sentier, Paris

Description

RésuméDans une lettre copiée sur le folio 218v, Godin communique à Cresson des notes qu'il a rédigées après une conversation qu'il a eue avec lui. Dans une note intitulée « Nouveauté du produit », Godin justifie la nouveauté de son procédé d'émaillage breveté en 1862 et établit une liste de caractères qui distinguent ses émaux.

Notes

- Date de la rédaction : ni la lettre ni la note l'accompagnant ne sont datées ; la copie de la lettre se situe dans le registre entre une copie datée du 27 mai 1874 et une autre datée du 30 mai 1874.
- Le brevet de 1852 auquel Godin fait référence est un certificat d'addition n° 12793 pour la décoration de meubles et autres objets, en fonte de fer, par l'application d'émaux, de cristaux, et procédés employés dans la décoration

de la faïence et de la porcelaine, déposé le 27 décembre 1852 (voir en ligne : INPI 19e : dossier 1BB12793, <http://bases-brevets19e.inpi.fr/>, consulté le 3 janvier 2023)

- Le brevet de 1862 auquel Godin fait référence dans la note jointe à la lettre est le brevet d'invention de 15 ans n° 52945 déposé le 10 février 1862 pour un procédé de décoration de la fonte de fer imitant les marbres, bois, pierres fines, etc., et ses applications industrielles et commerciales (voir en ligne : INPI 19e : dossier 1BB52945, <http://bases-brevets19e.inpi.fr/>, consulté le 3 janvier 2023).

Support

- Des mots sont manuscrits à la mine de plomb par-dessus l'encre effacée de la copie sur les folios 129v et 130r.
- Le nom du destinataire est manuscrit à la mine de plomb à la suite de l'appel « Cher monsieur » sur le folio 128v.

Mots-clés

[Brevets d'invention](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Procédure \(droit\)](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (15)

Collation7 p. (126r, 127r, 128v, 129v, 130r, 131v, 132r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Nouveauté du produit.

Le produit est nouveau parce que jamais avant le brevet de Godin de 1861, on n'avait vu la fonte émaillée ou émaux espagnols adhérents directement à la fonte sans masses ou biscuits.

Le produit est nouveau parce que les émaux en toutes couleurs sont appliqués aux fontes de toutes formes pour l'ameublement, tandis qu'avant le brevet Godin, l'émaillage de la fonte n'avait que des usages restreints aux vases de cuisine et à quelques plaques, et ne pouvait point s'appliquer aux fontes de toutes formes et conserves de sculptures.

Le produit est nouveau, par rapport à tous les objets émaillés par les procédés antérieurs à ceux de M. Godin, parce que les fontes Godin donnent un produit solide, d'un aspect méteilant, d'une grande variété de formes, et qu'on ne peut obtenir par les autres moyens d'appliquer les émaux.

Le produit de 1861 est nouveau, par rapport aux produits antérieurs de Godin lui-même, parce que les émaux colorés avec des oxydes métalliques résistent le

fonte dans toutes ses parties, et sur
tous ses contours, par adhérence immé-
diata de l'émail même à la fonte.

L'objet reçoit ainsi ~~sa~~ couleur propre
qu'~~est~~ de l'émail lui-même.

Le produit de ce ~~procédé~~, au contraire,
n'obtenait son opacité et sa couleur que
par l'empâtement liquide et la peinture.
L'opacité de l'émail sur certaines parties
de la fonte étoit due à l'emploi d'une masse
liquide formant biscuit après cuisson.
Un verre transparent recouvrait ensuite
ce biscuit et l'objet tout entier, de manière
à former une glaçure générale qui
néanmoins laissait voir les nuances de la
fonte, dans les parties primées de biscuit.
C'est sur ce verre transparent que s'appli-
quait enfin au pinceau l'émail de couleur.

Le produit est nouveau parce qu'en
1866 les procédés par voie liquide ne
permettaient pas d'émailler toutes les
formes de la fonte. Il étoit impossible
de faire un émail suffisamment solide
pour être placé à la surface extérieure
des objets; il étoit surtout impossible de
faire des produits émaillés sur toutes

formes de manières, sculptures et reliefs
les plus délicats.

Les braves Gaden pourraient se le
faire, donc les produits Gaden sont
nouveaux.

Cher Monsieur Cresson

Ce n'est pas une rédaction que je
vous envoie, ce sont des idées qui
me sont venues après notre correspon-
dances; prenez-les pour ce qu'elles
valent.

Bien à vous

Gaden

que les caractères particuliers qui distinguent le produit
nouveau sont ces-ci :

1^o Fonte de toute forme, avec ou sans détails, notamment
émaillée avec des émaux opaques en toutes couleurs par
les oxydes colorants.

2^o Émail très-mince recouvrant d'une manière
égale la surface de l'objet sur tous ses contours et ses détails,
les plus fins, sans altérer leurs formes.

3^o Suppression des corps intermédiaires entre la fonte
et les émaux opaques; ^{de barbotine} ~~ou de~~ ~~ou de~~
adhérence directe de l'émail coloré à la fonte.

4^o La couleur de fond voulue obtenue par applica-
tion de l'émail même, et sans l'intervention d'aucun
autre agent.

5^o Éclat et glacé magnifiques des pièces, pureté
de ton et de couleur donnée à la fonte dans toutes ses
parties et sur tous ses contours par l'uniformité
la couche de l'émail.

6^o Solidité de l'émail, aspect et usage mat-blanc
de l'objet, pureté de formes; toutes choses qui on
ne peut obtenir par les autres moyens d'appliquer
les émaux opaques.

Un qui touche les moyens nouveaux du brevet de 1862, c'est-à-dire qu'avant le brevet de 1862 les procédés, les plus nouveaux, consistaient, dans

1^o dans l'émaillage de fontes de formes creuses destinées particulièrement aux usages de la cuisine, telles que marmites et casseroles; puis de plaques dantes et unies sans aucun relief. Ce système d'émaillage manquait de solidité ne peut s'appliquer sur surfaces en relief;

2^o dans l'application des émaux sur fonte à l'aide d'un corps intermédiaire, appelé masse ou barbotine, dont on met une première couche à l'état liquide qu'on fait sécher, puis cuire ensuite au four;

3^o dans la mise en émail, après l'opération ci-dessus et aussitôt refroidissement, avec une seconde barbotine composée d'émail qu'on fait sécher et cuire de nouveau. Quand par cette opération l'émail n'est pas assez uni, on recommence une seconde fois.

4^o attendu que les procédés de Gadin, pour la décoration de la fonte en 1852, ne comportent pas l'emploi d'émaux opaques pour l'émaillage;

5^o que sur le produit de 1852, l'émail de couleur était obtenu par l'empâtement, avec ~~un~~ ^{la} ~~barbotine~~ ^{barbotine} liquides, des ^{lettres} reliefs ménagés sur la surface des fontes.

6^o que cet empâtement, formant biscuit sur la pièce après cuisson, était recouvert d'un vernis de verre transparent tamisé dessus pendant que la fonte était rouge;

7^o que cette opération donnait une glaçure générale sur les parties couvertes de barbotine, en même temps qu'elle recouvrait d'une vitrification transparente les parties de fonte dépourvues de barbotine.

8^e Que les tons et les couleurs de l'objet résultent après cuisson, des tons mêmes du biscuit formé par la barbotine recouvrant certaines parties de l'objet, et des nuances grisâtres de la fonte à travers le verre sur les points recouverts de cette seule glaçure sans barbotine.

9^e Que c'est seulement sur cette glaçure vitreuse transparente qu'après refroidissement on applique les couleurs au pinceau les images de couleur, pour décolorer ces objets qu'il fallait ensuite faire cuire une nouvelle fois au four.

Application, nouvelle

Attendu, indépendamment de ce qui précède, qu'en 1862, Gadin était breveté depuis 1858 pour des procédés nouveaux d'émaillage, que des procédés de 1861 sont un changement, un perfectionnement et une addition au premier brevet, puisqu'ils sont de l'aveu des experts un réel progrès; qu'aux termes des articles 16 et 17 de la loi, l'inventeur peut se réserver la priorité des changements, perfectionnements et additions qu'il apporte à sa découverte, par un brevet principal;

Attendu que les changements, perfectionnements et additions faits par Gadin à ses premiers moyens sont évidents, puisque, n'ayant pu obtenir jusqu'à des émaux colorés sur fonte que par interposition de pâte céramique recouverte après cuisson, d'une simple terre transparente poudre sur la fonte rouge, il est parvenu en 1862 à faire par les seuls procédés de tamisage une application nouvelle à la fonte de tous les émaux opaques et colorés;

Que jusque là les émaux opaques n'avaient pu être appliqués en contact immédiat avec la fonte;

Qu'il y a dès lors, en 1862, non seulement création d'un produit nouveau, mais aussi application nouvelle de moyens connus;

Qu'il y a obtention d'un résultat industriel évident puisque, par application de ces émaux et de ces moyens, on peut émailler tous les objets en fonte imaginables, ce qu'on n'avait jamais pu faire auparavant.

Qu'il est donc à tort que les